

Ce sont trois marins de la tour

085_01_2020_0234
EA-00018
01714

Ce sont trois marins de la tour
Qui vont au soir faire l'amour
Se promenant le long de la rivière
L'un rencontre la jolie batelière

Dites-moi donc la belle
Le chemin le plus court
Pour aller faire l'amour
Montez, montez dans mon navire
Je vous passerai la rive

Quand le beau monsieur fut monté
Voulut se mettre à badiner
Mon bon monsieur, un peu de patience
Nous ne sommes pas ici dans un lieu d'assurance

Puisque ton honneur que tu estimes
Tant d'ouvrage pour de l'argent pour cent écus
Ce m'est que frivole pour trois cent mille francs
Mes amours sont les vôtres

Le beau monsieur quitte ses gants blancs
Voilà de l'or, de l'argent en abondance
Prenez ce qui vous plaira
Pourvu que vous soyez contente

Quand le beau monsieur eut bien payé
Voulut se mettre à badiner
Mon bon monsieur un peu de patience
Nous ne sommes pas ici dans un lieu d'assurance

Hélas ma belle, tu as raison
Je vois là-bas une maison
Une jolie maison de plaisance
Nous y passerons la nuit ensemble

Poussant trois coups en avant
Et trois coups en arrière
La belle s'en va le long de la rivière
La voilà partie, la jolie batelière.

Que diront-ils tous mes parents
De me voir venir sans argent
Vous leur direz qu'en passant la rivière
Vous avez joué avec la batelière.

0276_2002_merceron_armand
manuscrit d'Armand Merceron, Challans, 1912
saisie Geneviève Villepoux